

# DOUCE FRANCE

le petit livre (qui voit)  
rouge

Patrick Demuynck Seulange

Patrick Demuynck Seulange

Douce France

*Le petit livre (qui voit) rouge*

© Patrick Demuynck Seulange, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-4596-4

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

On connaît la Cour des Comptes qui régulièrement publie ses rapports sur ce qui fonctionne bien, moins bien, pas assez bien ou mal en France. Les conclusions de la Cour des Comptes n'obligent personne. Elles n'ont donc pas d'effet sur l'amélioration de notre vie. À l'inverse, les « cons » pèsent gravement sur notre existence et personne, hormis le dictionnaire, n'en tire les conséquences. « Imbécile, idiot » traduit le petit Larousse. Quand quelque chose est con, a minima c'est que c'est bête !

En France les cons sont partout car on est tous un jour ou l'autre le con de quelqu'un d'autre. Avec le temps on passe du rang de petit con à celui de vieux con (la maladie évolue mais n'est pas guérissable) tandis qu'au volant d'une voiture on se change en conard (avec un ou deux « n » selon la rage qu'il y a derrière), à l'occasion d'une première rencontre en ducon (hé ducon !), dans la vie de tous les jours en ducon-lajoie (quand on est heureux de choses que d'autres n'apprécient pas) et au féminin en conne (féminiser le mot n'en atténue pas le sens.) Les occasions d'user du « compliment » sont avec bien d'autres variantes chaque jour très nombreuses et la langue française, subtile, s'adapte avec nuances à toutes les situations. Sans rien changer au fond. Quand on est con on est con !

Etre français c'est donc être con ou du moins accepter de passer pour un con. À force de prendre les autres pour des cons, les français n'ont d'ailleurs que ce qu'ils méritent. C'est en quelque sorte leur contrat social. Mais le mot s'applique-t-il aussi à leur Président ? Pas facile de présider des cons. Il faut une sorte de vocation ou bien l'être soi-même. Quoi qu'il en soit, élu par des cons, le Président aura comme premier devoir de s'accommoder de leurs conneries (ou l'inverse). Et tout naturellement il deviendra très vite le roi des cons, la France ayant conservé, en dépit de ses révolutions et de ... la cour des Comptes, les habitudes d'une monarchie.

Ce livret qui pourrait aussi s'intituler « journal d'un con écrit pour d'autres cons » veut dénoncer les faux-semblants, l'imposture et tout ce qui jour après jour affecte le moral des français du fait de choix, de lois, de droits et de principes attentatoires à la possibilité de vivre heureux ensemble. Il s'attaquera aux cons mais différemment des juges avec leur « mur des cons », donc en ciblant les faits plutôt que les personnes. En s'attaquant aux gens, ces juges ont trahi leur fonction et perdu notre respect car on n'est pas citoyen comme les

autres quand on a le pouvoir de jeter en prison.

Il a fallu attendre plus de 5 ans pour qu'un jugement condamne avec beaucoup de modération le syndicat de la magistrature (à l'époque un tiers de la profession) pour le trombinoscope « de cons » dont ses juges avaient habillé tout un mur. Une centaine de photos y étaient épinglées sous cet avertissement : « avant d'ajouter un con vérifiez qu'il n'y est pas déjà ». Quant aux juges en personne, qui avaient épinglé, ils exercent toujours, tirés à quatre épingles, sans le moindre regret. Ils n'ont pas été interpellés, interrogés, encore moins licenciés. Aujourd'hui sur un mur, demain entre quatre murs, les juges ont tous les droits. Mieux vaut pas s'y frotter. Napoléon voyait déjà dans le juge d'instruction le personnage le plus influent de l'empire. Toutes proportions gardées, la France revenue à des frontières plus modestes, est-ce que ça va mieux aujourd'hui ou est-ce que ça empire ?

Les juges devraient être exemplaires sauf ... à prendre les gens pour des cons. Or c'est bien ce qu'ils font, sans qu'on leur donne tort puisqu'on est assez con pour s'en remettre à eux, aveuglément. « La justice tranchera, la justice suit son cours, je fais confiance en la justice de mon pays » entend-t-on régulièrement et à toutes occasions, elles-mêmes de plus en plus nombreuses. D'où viennent ces gens qui jugent au nom du peuple français ? Qui les a recrutés ? Comment sont-ils formés et quelle garantie apporte t-il au peuple d'être au-dessus de la mêlée ? Voici pourtant des questions qu'on pourrait se poser. Ces pages, polémiques, qui sonnent comme un coup de gueule, sont assorties de chansons. La musique adoucit les mœurs.

## **Douce France, le nouveau farwest**

Merveilleuse littérature, innombrables sites et musées, raffinements d'autrefois, subtilités permanentes et ... aujourd'hui beaucoup de temps libre, pas seulement aux terrasses de café en pleine semaine en plein après midi. Des 35 heures agrémentées de « pause-déjeuner », « pause-cigarettes » et « pause-café » aux RTT en passant par les « ponts » et les congés payés de toute nature, la France est un pays extraordinaire destiné au bien-vivre mais qui, sa vocation ratée, est loin d'être un modèle dans l'art du savoir vivre. Les français sont parmi les plus gros consommateurs de médicaments et de tranquillisants au monde.

Pourtant la France attire. Sur ses terres le regard des dieux s'est posé : deux collines sur un panorama unique et ce double délice, Sancerre et Chavignol, où l'inventivité des hommes s'est divinement surpassée. On n'est pas à Cannes ou dans l'olympie mais dans le terroir, ce domaine encore préservé de la France authentique, de la France qu'on jalouse et qui, le temps d'un séjour quand on n'y habite pas, fait oublier le monde. Ici ou là, et même encore plus loin, la France est belle et tempérée qui regorge de trésors pour le plaisir des yeux et les saveurs du palais. Beaucoup d'étrangers y viennent, instruits, curieux, gourmets, adeptes de parfums, de modes et haute couture, nostalgiques aussi des 3 mousquetaires de Dumas, du comte de Monte-Cristo, d'Hugo et Jean Valjean et, pour les plus entreprenants d'entre eux, du baiser à moustache de Guy de Maupassant. Si amoureux de la France (ou d'un de ses ressortissants) ils prolongent leur séjour, ils découvriront que le pays des Lumières s'est changé en pays des chimères obsédé par des mots, des principes, des théories décalées par rapport aux réalités ou aux nécessités. Et d'abord ces trois mots supposés nous unir, glorieusement inventés, quelque peu démodés : liberté, égalité, fraternité. S'ils créent l'exaltation nécessaire aux révolutions, ces mots, trop éloignés de la réalité des hommes, sont inopérants pour faire la cohésion sociale. Ils ne rassemblent pas, ne font pas un pays comme par exemple les anglais avec leur monarchie. Au contraire, ils fracturent la société entre les quelques uns qui les mettent en avant et les nombreux autres qui s'en moquent, comme de la République, en faisant de ses rues une cour des miracles avec ses tapis de prière, ses campings en hiver, ses poursuites policières ripostant aux casseurs, ses moustaches gauloises défilant bruyamment aux côtés de grandes gueules qui se disent insoumises, et puis ses insomniaques qui révolutionnent la nuit à en dormir debout. Le

journalisme télé s'en régale et maquille cet ensemble dissonant au nom de la liberté de pensée avec le parti pris du sensationnalisme propre à cette profession dont les interjections et hochements de mots combinent la langue de bois avec celle de Tartuffe et où tout ce « con » dit est dit sans avoir l'air de le dire car il faut avant tout préserver ses arrières, le danger vient de là, et poursuivre sa carrière.

Les mots et les principes ne sont bons que s'ils servent l'esprit, pour l'élever, ou la société pour l'améliorer. Ainsi de l'abolition de la peine de mort, et du renoncement à tuer exprimé par le vengeur Monte-Cristo alias Edmond Dantes parce qu'il est « un homme qui pareil à Satan s'est cru un instant l'égal de Dieu et qui a reconnu, avec toute l'humilité d'un chrétien, qu'aux mains de Dieu seul sont la suprême puissance et la sagesse infinie ». Message transposable à d'autres convictions, religieuses ou non, beaucoup d'autres raisons pouvant être avancées.

D'autres mots nous sont régulièrement servis dont on a plein la bouche : Etat de droit, démocratie, modèle social. On nous régale de mots. Or, j'en témoigne ici, il y a 30 ans, je séjournais au Guyana, l'ancienne colonie anglaise tout en haut de l'Amérique du sud : ça tirait dans les rues, castagnait dans les bars. On attendait des bus dont on n'était jamais sûrs, ni de l'heure d'arrivée, ni de l'heure de départ, ni du temps de trajet. Pas même sûrs d'arriver tant ils étaient peu sûrs. C'était le far-West, un pays de non droit. Cela me rappelle quelque chose. En France aujourd'hui, on est en guerre, en déficit, en sous-emploi, soumis à des règles et à des principes d'où résultent ... les attentats, les trains bloqués, les universités occupées, les avions qui ne décollent plus, l'insurrection permanente dans les rues, les cités entre les mains des caïds et un système de justice impénétrable comme les voies du Seigneur. On nous prend pour des cons. La France est un Etat de droit où tout va de travers, un pays déprimant qui fait des déprimés. On l'a dit, les français sont gros consommateurs de médicaments et de tranquillisants.

**chanson : Seulange « la brosse à reluire »**

**(écoutable sur youtube)**

**Ca brille ça brille Mais l'on est en famille Pour une petite fête entre nous  
Entre vous et moi Assis dans mon sofa Il n'y a que l'épaisseur d'un écran**

plat / Invitées pour vous Quelques célébrités... Pour se dire les choses entre nous Pas de langue de bois ... Mais la langue que comprennent ... Nos expéripatéticiennes // (refrain) Faut dire c'est sûr Que ça ne manque pas d'allure Le monde des paillettes Les mini jupettes Et même si je les trompe Pétillants de plaisir Les gens n'ont pas honte D'aimer et d'applaudir // Le monde que je vous sers Juste pour le dessert C'est tarte à la crème et mots gras Je voudrais en changer ? Vous m'en r'demanderiez Et moi j'y perdrais mon métier / Le regretté Brassens Chantait qu'à plus de cinq Même les braves gens Deviennent des cons Rendez vous compte Combien devant la télé Vous êtes là À nous regarder // (refrain) // Cireur de pompes C'était autrefois Un métier qu'on ne choisissait pas Ça a bien changé grâce aux plateaux télé Où l'on cire les pompes à tout va / Ça brosse à reluire Vu que la pommade dans le dos On n'ose plus maintenant s'en servir Dans ce monde féministe novell'ment dévot Qui met plus d'accent sur ce mot //(refrain) //



## **Douce France, le pays des chochottes**

Notre culture est chrétienne donc maso. Je tends l'autre joue à celui qui me frappe. Je célèbre le martyr face à la barbarie. Je comprends et soutiens les grévistes qui font grève à ma place. J'approuve les femmes qui avouent leur faiblesse face à la tentation du chocolat ... en même temps qu'elles travaillent à l'éradication du mâle. Et je me réjouis d'avoir une justice tellement indépendante que les juges supposés la rendre au nom du peuple français la lui ont confisquée ... et ne sont pas pressés de la rendre.

Quand on veut évoquer ce qui attente le plus à notre bonheur arrivent évidemment en tête les attaques terroristes et cette impensable perspective d'une insécurité chronique. Des années que ça dure et ça va continuer, nous dit-on. Il n'y a rien à faire car tout ce qui peut être fait est fait, n'en déplaise à tous ceux qui ne cherchent, entend-t-on dire aussi, qu'à briser l'unité nationale. Oh comme ça sent la connerie !

On est costaud, armé, chargé de faire régner l'ordre public. On sort de sa voiture incendiée quand il n'est plus d'autre choix pour s'offrir passivement aux coups qui pleuvent sur vous. Les parer partout où ils arrivent en excellent maître de l'esquive. En face, un « révolutionnaire » armé d'un grand bâton qu'un témoin de la scène, un quidam ordinaire, parvient à contrôler. Le gardien de l'ordre est aussi appelé gardien de la paix. C'est pourquoi il fait tout pour la garder, la paix, bien qu'on brûle son auto, avec arme et bagages, et lui-même dedans. Dans un pays où la moindre rayure déchaîne des colères folles ... Ces images d'une grande violence face à un policier dont on dira positivement qu'il a su rester zen ont fait le tour du monde. Le représentant de l'ordre a été réconforté et récompensé. Il a fait de son mieux pour ne pas s'énerver.

Maintenant le terrorisme. Le terrorisme, c'est partout ! Mais en France c'est mieux (pour les terroristes) parce que c'est plus facile. Et là encore nos policiers font du mieux qu'ils peuvent pour ne pas s'énerver. S'énerver contre qui ? Contre ceux qui les dirigent. Il y aurait pourtant de quoi car d'après nos « experts », avis parmi les plus autorisés de juge (ou d'ancien juge) anti-terroriste, voici ce « con » en dit en mars 2018 : « Nos concepts intellectuels et nos modes de riposte n'en ont pas encore pris la mesure ». Cela fait pourtant des années que ça dure, le terrorisme, mais évidemment, avec cette manie « con » a,

très cartésienne, de vouloir tout expliquer, segmenter, traiter distinctement, avec à chaque étape un personnel spécialisé, il faut du temps. Surtout si en plus les services ne communiquent pas entre eux. Alors les problèmes, oui, sont bien identifiés, de fanatisme religieux, délinquance qui évolue en criminalité, trafics en tous genres, blanchiment d'argent, intimidation, règne du caïd dans les quartiers mais les solutions ? On court toujours après. On a pourtant tout inventé pour enrichir l'arsenal judiciaire, sous le contrôle permanent des ligues et des mouvements de défense des droits des uns ou des autres, jusqu'à ce dernier né, « la déradicalisation », très vite renommé, en langage châtié, « désengagement de la violence » car en France c'est vrai, on châtie bien, avec beaucoup d'inventivité, mais surtout notre langue. Des lois, des règlements ont été empilés, les uns après les autres, mais à quoi servent les lois s'il manque l'autorité ? c'est à dire « le droit ou le pouvoir de commander, de se faire obéir » selon le Larousse de la langue française. Etrangeté de ce pays autrefois ripailleur, batailleur dont l'hymne national régulièrement entonné ne lui ressemble plus. Il faudra donc en revoir le texte devenu surréaliste (« aux armes citoyens formez vos bataillons ! Marchons, marchons ! Qu'un sang impur abreuve nos sillons ») pour le changer en un mieux adapté aux valeurs d'aujourd'hui, nouvelle philosophie et ... sacrifices à venir car le massacre ne fait que commencer, ainsi qu'on nous l'annonce. Pourquoi pas (je propose) : aux larmes citoyens, mouillez vos éedredons, pleurons pleurons contre ce mal qui dure et que nous subissons ?

Les drames se suivent et se ressemblent sur un même fond de fatalisme et d'incurie. On avait déjà eu la révélation d'un permis de port d'armes délivré au fiché S avant qu'il ne passe (ou ne repasse, on ne sait plus) à l'acte. En mars 2018, la France de nouveau en deuil découvre que le terroriste qui s'illustre cette fois a cet éloquent profil d'un français issu de l'émigration, délinquant multi récidiviste et comme par hasard lui aussi fiché S. Bon, mais fiché S, on nous explique que ce sont pour beaucoup des indics potentiels, des collaborateurs tôt ou tard et que c'est finalement grâce à cette engeance-là qu'on attrape les vrais et dangereux autres fichés S. Donc, le S n'est pas un critère de défiance et d'ailleurs, beaucoup se repentent.

Bon, admettons. Revenons au profil éloquent sans se polariser sur le S. Ben là, on va découvrir que le terroriste, il est français mais seulement depuis qu'il a 12 ans et parce que notre bon droit d'Etat de droit prévoit qu'un adulte faisant une demande de naturalisation peut la solliciter aussi pour son enfant mineur étranger qui réside avec lui habituellement ou ... de temps en temps en cas de